

« Les enfants, et en particulier ceux de moins de 10 ans, ne contribuent pas significativement à la transmission de COVID19. Les transmissions entre enfants, ou d'enfants à adultes, sont très peu fréquentes. C'est l'adulte qui représente le transmetteur le plus fréquent de cette infection. » - [Société Française de Pédiatrie](#)

L'étude "Coville" menée en Ile-de-France sur plus de 600 enfants elle aussi pour une contagiosité très faible chez les plus jeunes : les enfants seraient bel et bien moins contagieux même quand ils sont atteints par le coronavirus. Selon cette étude dirigée par le Pr Cohen, les enfants positifs semblent en majorité avoir été infectés par un adulte, 87,3% d'entre eux ayant eu "un contact confirmé ou suspecté" avec une personne plus âgée de leur famille atteinte par le coronavirus. Celui qui est aussi vice-président de la Société française de pédiatrie et qui dirige le Groupe de pathologies infectieuses pédiatriques (GPIP) souligne par ailleurs dans [Le Parisien](#) que seulement 0,6% des enfants affichant un test PCR positif étaient réellement contagieux.

"Au début de la crise, on a cru - comme pour d'autres virus respiratoires - [que les enfants] jouaient un rôle important dans la propagation de l'épidémie. Ce n'est pas le cas. Les évidences s'accumulent", tranche Robert Cohen. Selon lui, "cette maladie touche essentiellement les adultes, les formes les plus graves et les décès survenant quasi exclusivement chez des sujets âgés ou présentant des comorbidités". En mai, Robert Cohen qualifiait déjà le Covid-19 de "maladie d'adultes" et avançait que le risque de contracter le coronavirus était "extrêmement faible" chez l'enfant, "on peut dire mille fois inférieur à celui chez l'adulte". "Les enfants sont peu porteurs, peu transmetteurs, et quand ils sont contaminés c'est presque toujours des adultes de la famille qui les ont contaminés", martelait Robert Cohen, qui minimise aussi le potentiel de contamination des enfants entre eux. Le pédiatre indiquait enfin que ces résultats "confirment complètement l'ensemble de la littérature" scientifique sur le sujet. Et il osait même : "Si l'épidémie repart ce n'est pas par les écoles mais par les adultes".

L'étude de l'Institut Pasteur, pilotée par Arnaud Fontanet dans l'Oise, indique quant à elle que seuls trois cas probables d'infection par le SARS-CoV-2 ont été répertoriés chez les 510 élèves suivis avant la fermeture des écoles pour les vacances scolaires de février, puis pour le confinement. "Ces cas n'ont pas donné lieu à des cas secondaires, que ce soit parmi les autres écoliers ou parmi les personnels enseignants", précise l'étude qui suggère donc que les parents seraient "la source de l'infection de leurs enfants dans de nombreux cas".

Sur cette question de la contagion, la Société française de pédiatrie cite par ailleurs une dizaine d'études sur son site Internet, basées généralement sur des échantillons très réduits. L'une de ces études, basée sur le cluster de Contamines-Montjoie dans les Alpes, un des premiers de l'épidémie en France, a été publié sur le site du [Clinical Infection](#)

Diseases le 11 avril. Elle constate qu'un enfant de 9 ans, présentant les symptômes du coronavirus et testé positif, n'a pas transmis la maladie malgré "des interactions étroites au sein des écoles", ce dernier ayant fréquenté "trois écoles et une classe de ski" avant d'être placé en isolement avec les autres contaminés de ce chalet où un Britannique avait propagé le virus. Dans le même groupe, un "adulte asymptomatique" avait quant à lui une "charge virale similaire à celle d'un patient symptomatique". L'étude suggère en conclusion une dynamique de transmission potentiellement différente chez les enfants".

Citons aussi une publication, sortie en mars dans la revue The Pediatric Infectious Disease Journal et basée sur les travaux des universités de Fribourg en Suisse et de Melbourne en Australie, qui s'appuient elles-même sur trois études menées en Chine. Elle tend à démontrer elle aussi que les enfants contractant le coronavirus ont d'abord été en contact avec des adultes contaminés dans leur famille. La conclusion à l'époque : "l'importance des enfants dans la transmission du virus reste incertaine". Une autre étude menée par l'Institut de santé publique des Pays-Bas à partir des statistiques de la maladie dans le pays semble enfin montrer que "les moins de 20 ans jouent un rôle bien moins important dans la propagation du virus que les adultes et personnes âgées".